

UNE APPROCHE TRANSFORMATRICE DE GENRE AU SERVICE DES DROITS EN SANTÉ DES JEUNES

DOCUMENT DÉVELOPPÉ PAR EQUIPOP

APPROCHES TRANSFORMATRICES



sous l'égide du



avec le soutien de





Projet classé CAD 2 par l'AFD¹ et mis en œuvre dans les régions de Mbour et Sédhiou au Sénégal, SANSAS, projet porté par un consortium composé de Solthis, Equipop, ENDA Santé, LARTES, et le RAES, s'est démarqué par une intégration transversale et concrète de l'approche transformatrice de genre dans les différentes interventions. Bien plus qu'une thématique, le genre est appréhendé dans SANSAS comme **un levier stratégique de changement social et politique**.

REPLACER LE GENRE AU CŒUR DES POLITIQUES DE SANTÉ

Dans un contexte de fortes inégalités structurelles, les adolescent·es et jeunes, en particulier les filles, les jeunes mères, les personnes vivant avec un handicap ou avec le VIH, rencontrent de nombreux obstacles dans l'accès à leurs droits en santé sexuelle et reproductive (DSSR). SANSAS part d'un constat central : on ne peut parler de droits sans parler de pouvoir. Et on ne peut garantir l'accès effectif aux DSSR sans s'attaquer aux rapports de genre, de classe, de génération ou de statut social qui perpétuent l'exclusion.

Face à ce constat, le projet a choisi **une approche transformatrice de genre, fondée sur l'analyse critique des normes sociales et des structures institutionnelles, et sur le renforcement du pouvoir d'agir des adolescent·es et jeunes concerné·es**. Le genre n'a pas été traité comme une variable secondaire ou un critère de ciblage, mais comme une dynamique politique centrale. Cette posture a permis de **relier les enjeux de santé, de droits et de citoyenneté dans une perspective intersectionnelle et fondée sur les droits humains**.

UNE INTÉGRATION CONCRÈTE, COLLECTIVE ET CONTEXTUALISÉE DU GENRE DANS LA MISE EN ŒUVRE DU PROJET

Loin d'être cantonnée à quelques volets du projet, l'approche de genre a été intégrée de manière transversale dès la phase de diagnostic, à travers une lecture croisée des rapports sociaux et une attention aux inégalités croisées (âge, genre, territoire, instruction, etc.). Le consortium a mis en place des formations croisées sur les DSSR et genre, les violences, l'approche féministe des soins, ou encore la communication inclusive. Ces espaces ont permis de forger un vocabulaire commun, d'expérimenter des outils et de construire une culture partagée.

Les documents de projet tels que les diagnostics, outils de suivi-évaluation, supports didactiques, indicateurs sexo-spécifiques, ont été conçus avec cette grille de lecture, pour éviter les biais normatifs et documenter les conditions réelles de participation et d'accès aux services : temporalité, capacité d'adaptation, liberté d'expression, sécurité, mixité choisie, etc. Cette attention fine a contribué à une **transformation des pratiques professionnelles** : consentement, confidentialité, non-discrimination, mais aussi prise en compte des normes, représentations, attitudes et de la dignité des personnes.

1. Signifie que l'égalité femmes-hommes constitue l'objectif principal du projet





JEUNES ET ADOLESCENT·E·S AU CENTRE DE L'ACTION ET DES DÉCISIONS

SANSAS n'a pas considéré les adolescent·es et jeunes comme de simples «bénéficiaires», mais comme des acteurs et actrices politiques à part entière. Plus de 60 jeunes leaders ont été formé·es aux techniques de plaidoyer, à la prise de parole en public, à la collecte de données, au leadership et aux DSSR. Ces jeunes ont mené des campagnes locales (causeries éducatives, ciné-débats, théâtre forum, émission radio), porté des revendications auprès des institutions locales et nationales, organisé des actions de mobilisations politiques et participé activement à la gouvernance du projet.

Le projet a favorisé l'émergence des prises de paroles politiques des jeunes et contextualisées, à travers des laboratoires d'incubation de plaidoyer portant sur l'accès aux soins des adolescent·es et jeunes, la lutte contre les grossesses précoces en milieu scolaire, la lutte contre les violences basées sur le genre ou la représentativité des jeunes dans les instances de prise de décision pour les sujets qui les concernent. En articulant expérimentation, formation et expression citoyenne, SANSAS a permis une montée en capacité des jeunes, ainsi qu'une transformation de leur place sociale au sein de leurs communautés.

UNE GOUVERNANCE INCLUSIVE EN CONSTRUCTION

Le projet a aussi travaillé à créer les conditions d'un environnement plus favorable, en misant sur le dialogue intergénérationnel et intersectoriel. Des efforts ont été engagés pour décroiser les secteurs santé, éducation, jeunesse et genre, et pour valoriser l'expertise des OSC locales, notamment JED, YWA et ANJSRPF, souvent marginalisées dans les processus institutionnels.

Le consortium s'est engagé tout au long du projet dans une réflexion sur ses propres pratiques: des ateliers internes, un auto-diagnostic de genre et une volonté de cohérence entre discours et structures internes. Ce travail a ouvert des pistes pour renforcer la légitimité des acteur·ices porteur·ses de changement, en cohérence avec les valeurs féministes et les principes de redevabilité.

DES RÉSULTATS ENCOURAGEANTS, DES DÉFIS PERSISTANTS

SANSAS a permis des avancées notables: amélioration de l'offre de soins, transformations des pratiques des professionnel·les de santé, empowerment des jeunes, émergence de dynamiques communautaires ancrées, plaidoyers portés par les jeunes. Le projet démontre qu'une autre manière de faire du développement est possible: plus féministe, plus participative, plus inclusive.

Cependant, des défis subsistent:

- Le cloisonnement persistant entre secteurs et niveaux institutionnels;
- Le manque de reconnaissance politique du pouvoir d'agir des jeunes;
- La montée de discours conservateurs et de backlash normatif autour des questions de genre et de sexualité.



RECOMMANDATIONS: CONSOLIDER LES ACQUIS FACE AUX RÉSISTANCES

INTÉGRER L'APPROCHE TRANSFORMATRICE DÈS LA CONCEPTION

- Renforcer la formation continue des équipes et partenaires à l'analyse de genre et aux approches féministes des DSSR ;
- Formaliser un Plan d'Action Genre, doté d'un budget dédié, d'indicateurs clairs, et d'un dispositif de suivi sensible aux récits de changement ;
- Inscrire l'égalité de genre comme levier stratégique, au cœur des objectifs, et non en marge.

RECONNAÎTRE LES JEUNES COMME ACTEUR-ICES POLITIQUES

- Poursuivre l'empouvoirement des jeunes autour des enjeux clés : autonomie corporelle, santé menstruelle, responsabilité partagée ;
- Soutenir leur participation politique, dans toutes les instances du projet, avec une attention particulière aux conditions de leur expression (sécurité, parole, valorisation).

CONSTRUIRE UNE GOUVERNANCE INCLUSIVE ET INTERGÉNÉRATIONNELLE

- Valoriser l'expertise des OSC dans la co-construction, la mise en œuvre et le plaidoyer ;
- Mener un auto-diagnostic de genre des organisations du consortium pour faire évoluer les pratiques internes ;
- Créer des espaces sûrs, joyeux et créatifs pour favoriser l'engagement des jeunes et renouveler les imaginaires politiques.

CONCLUSION

Le projet SANSAS montre qu'une approche transformatrice et intersectionnelle du genre dans les politiques DSSR est non seulement possible, mais nécessaire pour faire émerger des sociétés plus justes et inclusives.

Cela exige du temps, une posture réflexive et féministe, une remise en question des normes et une centralité accordée à la parole des personnes concernées.

En plaçant les jeunes au cœur de la transformation sociale, SANSAS participe à une redéfinition des politiques publiques en matière de santé, de genre et de citoyenneté.



sous l'égide du



avec le soutien de

